Les héroïnes du heavy metal : comment les artistes féminines remettent-elles en question les normes de genre au sein de l'industrie musicale ?

La musique est une forme fondamentale d'expression humaine depuis des milliers d'années. Nous l'utilisons pour nous raconter des histoires, pour donner un sens à nos émotions et pour exprimer des moments d'importance culturelle. Au fil des ans, la musique a évolué et s'est diversifiée en d'innombrables formes d'expression. différents genres, chacun d'entre eux véhiculant les valeurs culturelles des musiciens qui le composent, comme ainsi que les personnes qui la consomment. À **l'université d'Ottawa** au Canada, le **professeur Lori Burns** a étudié la manière dont les artistes développent de nouvelles méthodes de travail au sein des genres musicaux afin de s'exprimer librement et transformer les conventions culturelles.

Professeur Lori Burns

École de musique, Faculté des arts,
Université d'Ottawa, Canada

PROFIL

Domaine de recherche
Études sur la musique populaire

Projet de recherche
Enquête sur l'impact des chanteuses sur le genre de la musique heavy metal

Bailleurs de fonds
Le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH)

Parler comme un ...
chercheur en musique populaire

Les divas disruptives — des musiciennes avant-gardistes qui ont révolutionné les genres dans lesquels leur musique s'inscrit.

Le "gatekeeping" — l'utilisation d'une position de pouvoir pour contrôler les artistes qui se voient offrir des opportunités

Genre — catégorie utilisée pour identifier la musique en fonction de son style, de ses origines et de ses influences culturelles.

Identité — les caractéristiques distinctives de la personnalité, de l'origine ethnique et raciale, du sexe et de l'orientation sexuelle d'un individu, ainsi que les caractéristiques physiques qu'il considère comme une partie fondamentale de son identité.

Misogyne — qui a des préjugés négatifs à l'égard des femmes

Spectogramme — représentation visuelle des fréquences sonores

Le désir d'être vu, compris et accepté pour ce que nous sommes est un élément fondamental de la nature humaine. Pour beaucoup d'entre nous, il n'est pas facile de s'exprimer, surtout si nous n'avons pas encore trouvé notre propre voix ou si les autres nous empêchent de l'utiliser. Les moyens par lesquels nous nous exprimons sont aussi uniques et variés que nous le sommes, allant de l'art que nous créons et de la nourriture que nous cuisinons aux histoires que nous racontons et aux conversations que nous avons avec des étrangers.

La musique est une forme de s'exprimer qui trouve un écho chez beaucoup d'entre nous. Même si nous ne jouons pas d'un instrument ou n'écrivons pas nos propres chansons, écouter de la musique peut souvent nous aider à comprendre les pensées et les sentiments que nous avons du mal à exprimer ou à formuler nous-mêmes. Grâce à la musique, nous pouvons exprimer ce que nous ressentons, qui nous sommes et à qui nous appartenons.
La beauté de la musique est qu'elle nous aide à nous connecter à nos sentiments et à nos croyances et, par extension, à d'autres personnes qui partagent les mêmes sentiments et les mêmes croyances. Ce sentiment d'harmonie et de communion avec les autres amateurs de musique contribue à créer des communautés soudées, où les musiciens et les amateurs construisent un ensemble de valeurs communes.

Mais que se passe-t-il si ces communautés musicales excluent certains types de personnes et d'identités ? "L'un des défis de l'expression musicale populaire est que les genres reposent sur des conventions qui excluent certaines personnes", explique le professeur Lori Burns, analyste musicale à l'École de musique de l'Université d'Ottawa. "De nombreux genres musicaux sont fondés sur des pratiques d'exclusion dans lesquelles une identité particulière est dominante, ce qui peut donner à des personnes d'identités différentes le sentiment de ne pas être les bienvenues et de ne pas être entendues. En se concentrant actuellement sur la musique heavy metal, Lori étudie comment les musiciens peuvent briser les règles définissant les genres et trouver de nouvelles façons de s'exprimer.

Pourquoi la musique est-elle si puissante ?

"La musique a une portée culturelle considérable", déclare Lori. "Les gens peuvent accéder à la musique par de nombreux canaux différents : stations de radio, plateformes de diffusion en continu, médias sociaux, salles de concert et festivals. Grâce à ce niveau d'accessibilité, tout le monde peut écouter de la musique et se concentrer sur les styles et les genres qui lui plaisent le plus."

"La musique elle-même - quels que soient le style et le genre - est issue de la culture et exprime des

© vectorfusionart/Shutterstock.com

valeurs sociales", poursuit Lori. "Il est important que les membres de la société soient en mesure de comprendre les valeurs culturelles et sociétales exprimées par la musique. Cela est d'autant plus important que la musique a le pouvoir d'influencer la façon dont nous ressentons et communiquons notre identité.

Comment le genre et l'identité sont-ils liés ?

L'éventail des genres musicaux que nous connaissons aujourd'hui est né de la manière dont différents groupes culturels et individus ont ressenti le besoin d'exprimer leurs expériences. Par exemple, le hip-hop est né dans le South Bronx, un quartier pauvre de la ville de New York aux États-Unis. À la fin des années 1970, les membres de ces communautés majoritairement afro-américaines se sont tournés vers la musique pour tenter d'échapper à la violence d'une culture des gangs omniprésente.

"Les compositeurs, les interprètes et les producteurs sont des êtres humains dont les expériences et les points de vue jouent un rôle dans les histoires musicales. Lori explique : "C'est la façon dont ils racontent les choses et la manière dont ils les racontent. "Pour réussir dans un genre, les artistes doivent trouver un équilibre entre le respect des conventions du genre auquel ils contribuent et la communication d'une part de leur propre identité." Cela peut rendre les choses difficiles pour les artistes qui veulent s'exprimer à travers un genre qui ne correspond pas conventionnellement à leur identité.

Qu'est-ce que le "gatekeeping" ?

"Les conventions associées aux genres fonctionnent comme des règles qu'il n'est pas toujours acceptable d'enfreindre", explique Lori. "Si l'identité ou le mode d'expression musicale d'un artiste se situe en dehors de ces règles, cette identité peut ne pas être comprise ou approuvée." Par exemple, les artistes féminines noires ont souvent eu du mal à s'imposer dans certains genres populaires.

Dans l'industrie de la musique, certaines personnes sont en position de force. Par exemple, les responsables des artistes et du répertoire (A&R) décident qui sera signé par un label de musique, et les agents de réservation choisissent les artistes qui joueront dans certains spectacles. On parle de "gatekeeping" lorsque ces personnes choisissent qui sera signé par leur label ou qui jouera à leur spectacle en se basant sur l'identité de l'artiste plutôt que sur sa musique. Cela peut renforcer le lien entre le genre et l'identité, empêchant les genres musicaux d'évoluer.

Comment évolue le genre du heavy metal ?

En règle générale, la musique heavy metal est considérée comme une forme d'expression essentiellement blanche, masculine et hétérosexuelle. "Les messages véhiculés par la musique métal se concentrent souvent sur les perspectives masculines", explique Lori. "Les images des pochettes d'album, des affiches et des vidéos musicales sont parfois misogynes dans leur représentation des femmes.

Pendant des années, la majorité des musiciens de métal ont été des hommes, et seule une poignée de femmes ont réussi dans ce genre. "Tout cela est en train de changer", déclare Lori. "Aujourd'hui, on trouve des femmes dans tous les aspects de la production et de l'interprétation du métal, même si elles ne représentent qu'un faible pourcentage. Lori a passé ces dernières années à étudier et à analyser la manière dont le genre du métal est influencé par l'afflux de musiciennes.

Comment les artistes féminines brisent-elles le moule du heavy metal ?

Dans le passé, les artistes féminines du métal étaient censées s'adapter aux styles et aux images conventionnels du genre. "Cependant, il existe des moyens de remettre en question ces normes", assure Lori. "Il y a des espaces - sonores et visuels - que les femmes n'occupent généralement pas. En allant à contre-courant et en pénétrant dans ces espaces, les femmes peuvent être à l'origine d'innovations dans le domaine du métal.

"Par exemple, poursuit Lori, l'espace vocal aigu est de plus en plus accessible aux chanteuses, mais les auditeurs peuvent encore être surpris d'entendre les chanteuses de heavy metal Tatiana Shmayluk ou Floor Jansen émettre des voix grognées dans un registre grave. En tant qu'auditeurs, nous nous habituons à entendre des femmes se produire dans certains styles. Lorsque ces attentes sont remises en question, les effets peuvent être transformateurs.

"Cammie Gilbert est une brillante vocaliste et compositrice qui n'adhère pas à un seul ensemble de conventions de genre", déclare Lori. "Grâce à ses compétences et à ses capacités d'expression, elle fait évoluer la musique métal contemporaine vers de nouveaux sons, styles et messages." Par exemple, le groupe de Gilbert, Oceans of Slumber, a publié une reprise de "Strange Fruit", une chanson écrite à l'origine par Billie Holiday, une chanteuse de jazz américaine, en 1939. La chanson traite de questions liées au racisme, un sujet qui n'est généralement pas abordé dans le genre métal.

Comment les artistes féminines pionnières ont-elles influencé la musique ?

Lori a passé sa carrière à étudier des artistes féminines révolutionnaires, qu'elle aime appeler des divas perturbatrices. "Les divas perturbatrices que j'ai étudiées au cours des 30 dernières années ont toutes changé les sons et les images des genres populaires dans lesquels elles ont enregistré leur musique", explique-t-elle. "Elles ont utilisé leur voix pour raconter de nouvelles histoires, développer de nouveaux modes d'expression, résister aux normes sociétales, ouvrir la voie à de nouvelles compréhensions, s'élever contre l'injustice et proclamer le besoin urgent d'équité".

Quelles sont les prochaines étapes de la recherche de Lori ?

Lori rédige actuellement un livre sur la musique métal interprétée par des femmes avec son fils, Patrick Armstrong. "Ce livre prend une forme innovante et offre un nouveau modèle de recherche interprétative sur les femmes artistes", explique Lori. "J'aimerais terminer ce projet et me tourner ensuite vers le genre du punk rock, qui est un autre espace important pour les voix féminines.

À propos des *études sur la musique populaire*

La musique fait partie intégrante de la culture humaine depuis des milliers d'années. En fait, la première preuve que l'homme a créé de la musique provient d'une flûte en os vieille de 45 000 ans, découverte dans une grotte slovène. Depuis lors, la musique a évolué vers d'innombrables formes et genres, des chants religieux aux chants de marins, en passant par la synth-pop électronique et la drum and bass hardcore.

Avec un tel éventail de styles à considérer, le champ d'application potentiel de la recherche musicologique est pratiquement infini. Souvent, La musicologie se divise en trois catégories : la musicologie historique, qui étudie les origines et l'évolution de la musique à travers l'histoire, la musicologie systématique, qui comprend les aspects techniques de la musique tels que la théorie musicale, et l'ethnomusicologie, qui étudie comment et pourquoi les différentes cultures créent de la musique.

Comment Lori mène-t-elle ses recherches ?

"J'analyse les paroles des chansons, la musique, les images vidéo et les spectacles en direct. Je commence par une analyse approfondie de chaque élément individuel, puis j'interprète les façons dont ces couches s'entrecroisent", explique Lori. L'examen de ces différentes couches - et de leurs relations mutuelles - lui permet d'explorer les messages exprimés dans la culture musicale populaire.

Elle utilise également des outils de visualisation pour interpréter les caractéristiques sonores de la musique enregistrée. "L'analyse d'un spectrogramme d'une piste enregistrée révèle comment les fréquences de hauteur (notes dans différents registres), les timbres (qualités sonores) et les dynamiques (niveaux d'intensité) s'articulent dans et à travers les gestes musicaux", explique Lori. Un spectrogramme me permet de "voir" la musique en temps réel".

Qu'est-ce qui est gratifiant dans le métier de musicologue ?

Lori collabore constamment avec des étudiants et d'autres chercheurs. Par exemple, elle édite actuellement plusieurs livres dont certains chapitres ont été rédigés par d'autres personnes. "Cette seule activité m'amène à discuter avec plus d'une centaine de chercheurs du monde entier", explique Lori. Tout en travaillant avec d'autres chercheurs, Lori consacre beaucoup de temps à ses propres recherches, analysant et interprétant des chansons, des vidéos et des artistes. "Je suis toujours reconnaissante de cette vocation créative et instructive", dit-elle. "Il est gratifiant de voir comment le domaine de la musique continue d'évoluer au fil des ans.

Quels seront les sujets de recherche accessibles à la prochaine génération de musicologues ?

Les aspects de l'identité tels que le genre, la sexualité et la race sont constamment débattus dans notre société. La musique est l'un des vecteurs de ces discussions. Les musicologues passeront beaucoup de temps à étudier la façon dont ces conversations sont exprimées par la musique et l'influence de la musique sur la façon dont la société perçoit l'identité.

"Avec les nouvelles formes de médias et de communications disponibles, explique Lori, il est plus facile de créer du matériel innovant et réfléchi à partager avec le monde et d'avoir accès à ces nouvelles perspectives. Les chercheurs pourraient étudier comment ces nouvelles plateformes étendent l'influence de la musique dans les conversations sur l'identité.

Parcours de l'école aux *études de musique populaire*

- L'étude de la musique ne consiste pas seulement à apprendre à jouer d'un instrument ; les étudiants en musique apprennent également la théorie musicale, l'histoire de la musique et le contexte de la musique dans la société et la culture.
- Lori encourage les étudiants à ratisser large et à écouter un large éventail de musique : "Essayez de ne pas étudier uniquement ce que vous aimez, mais plutôt de vous exposer à des musiques de toutes sortes".
- Une fois que vous avez commencé à étudier une musique particulière, dit Lori, apprenez le langage qui est utilisé en relation avec cette musique afin de savoir comment en parler et participer à une interprétation critique solidement fondée.
- Assistez à toute une série d'événements musicaux en direct, des soirées micro ouvertes aux concerts locaux, en passant par les concerts d'orchestre. C'est un excellent moyen de découvrir de nouvelles musiques et de discuter avec des personnes qui partagent vos centres d'intérêt.

Explorer les carrières dans les *études de musique populaire*

- Quel que soit le domaine d'étude de la musique qui vous intéresse, il existe des sociétés mondiales, nationales et locales qui publient des revues, organisent des événements et créent des opportunités et des communautés de recherche. Parmi les exemples, Société Française de Musicologie (**sfmusicologie.fr**), Observatoire Interdisciplinaire de Création et de Recherche en Musique (**oicrm.org**), International Association for the Study of Popular Music - branche francophone d'Europe (**iaspmbfe.wordpress.com**), Société Française d'Analyse Musicale (**sfam.org**)
- Trouvez des magazines ou des publications musicales qui vous intéressent et lisez leurs critiques. Cela peut être un bon moyen de commencer à comprendre comment penser à la musique de manière critique. Essayez Les Inrockuptibles (**www.lesinrocks.com**), Rock&Folk (**www.rocknfolk.com**), Magic (**www.magicrpm.com**), Tsugi (**www.tsugi.fr/category/magazine**) et Vinyle & Audio (**vinyle-audio.com**).

© Sergey Nivens@Shutterstock.com

Rencontre avec *Lori*

Au cours de ma licence de musique, j'ai eu de nombreux professeurs qui m'ont encouragé et encadré à poursuivre ma passion pour les connaissances musicales.

Dans le cadre de mes propres pratiques d'écoute et d'observation, je suis parfois confronté à une œuvre musicale ou à un genre qui m'incite à approfondir mes recherches. Il peut s'agir du message de la chanson, d'une forme particulière de représentation, d'une question de performance ou d'un ensemble de matériaux narratifs liés à la chanson, à la vidéo, à l'album ou au concert. Parfois, le choix de travailler sur un exemple particulier résulte d'une collaboration, par exemple lorsqu'un étudiant ou un collègue soulève une question à propos d'une chanson ou d'une vidéo, ce qui conduit à une décision mutuelle de poursuivre le travail ensemble.

J'écoute généralement la musique que j'étudie en ce moment, ainsi que de la musique apparentée qui reflète un genre ou un style similaire. Par conséquent, mes habitudes d'écoute évoluent en fonction de mon travail. J'apprécie la musique pendant mon temps libre. En général, je découvre quelque chose que j'ai envie d'écouter à plusieurs reprises. Je n'ai jamais perdu mon amour pour l'écoute et la réaction aux modèles de conduite et à l'expression émotionnelle de la musique.

Les chercheurs sont constamment confrontés à des obstacles, qu'il s'agisse de préoccupations analytiques et critiques, de difficultés liées à l'évaluation de leur travail ou de débats au sein du discours académique. Je résous toujours les problèmes par la consultation et la collaboration. La première chose que je fais est de contacter un collègue et d'explorer le problème.

Je suis fière de l'ensemble des travaux que j'ai développés au cours d'une carrière soutenue consacrée au thème de la subjectivité sexuée dans la musique populaire. Je suis particulièrement fière des relations que j'ai nouées avec des étudiants et des chercheurs tout au long de mon parcours. Mes collaborations de longue date avec Marc Lafrance (Université Concordia), Jada Watson (Université d'Ottawa) et Alyssa Woods (Université de Guelph) ont été intellectuellement stimulantes, productives et gratifiantes.

Plus récemment, je me suis concentrée sur les éditions rassemblées d'essais, un travail très exigeant mais dont je suis très fière. Ces volumes reflètent les thèmes et les questions critiques qui ont été les plus importants dans ma carrière, et ils sont tous le résultat de la collaboration et du mentorat. Ces collections explorent les thèmes de l'intertextualité dans les enregistrements de musique populaire (coédité avec Serge Lacasse), les vidéos de musique populaire (avec Stan Hawkins), l'analyse de la musique enregistrée (avec William Moylan et Mike Alleyne), les structures compositionnelles de la musique métallique (avec Ciro Scotto), le rock/métal progressif et l'imagination littéraire (avec Chris Anderton), et les versions de reprise vivantes (avec Mike Alleyne).

Mes objectifs pour l'avenir sont de continuer à travailler avec divers étudiants et chercheurs et de faciliter la compréhension critique de la musique qui est culturellement significative et transformatrice.